

Atelier de concertation Mobilités et accessibilité

Synthèse des restitutions

Mardi 14 novembre 2017

Lors de ce troisième atelier, les participants ont mené une réflexion collective autour de l'accès au futur parc urbain et autour des façons de se déplacer sur l'île, en portant une attention particulière à la question de la place de la voiture et du stationnement.

Comment améliorer l'accessibilité à l'île, tout en favorisant un territoire apaisé ?

Tout d'abord, l'idée de créer de nouvelles passerelles modes doux au-dessus de la Garonne pour aller et venir entre le futur parc et les quartiers voisins s'est largement imposée. Globalement, elles se situeraient, pour la rive gauche, au niveau de l'avenue de Muret et du quartier Croix-de-Pierre, et côté rive droite, à hauteur des quartiers d'Empalot et Saint Michel (au niveau du Conseil Régional). Une majorité de participants souhaite également voir la passerelle de la Poudrerie aménagée pour les piétons et cycles. Elle devrait s'inscrire dans une continuité de circulation depuis les quartiers vers l'île, et faire l'objet d'une rénovation importante. Autre point de convergence, rendre le sud de l'île bien plus accessible pour tous les modes et en particulier aux piétons – cycles. Cela passerait par la réhabilitation du vieux pont d'Empalot d'une part, et l'aménagement du chemin de la Loge à double-sens, d'autre part.

Côté transports en commun, il semble important de tout faire pour que l'accès à l'île soit grandement facilité. L'option la plus largement partagée consiste à s'appuyer sur le réseau existant en le complétant par un moyen efficace, une ligne de bus ou une navette par exemple, en connexion aux stations de métro et de tram. Certains ont aussi suggéré l'idée de transformer le pont de Coubertin en un espace apaisé, à l'image des Ramblas, avec des transports en commun en site propre. Nombre de participants ont également proposé des navettes fluviales pour se rendre sur l'île depuis le centre ville.

L'accessibilité à l'île devrait également être renforcée par l'implantation de stations VélÔToulouse, actuellement absentes de ce secteur de la ville et faisant défaut pour les activités présentes et futures.

Comment réduire la place de la voiture, tout en maintenant une circulation et une capacité de stationnement pour les activités quotidiennes et les grandes manifestations ?

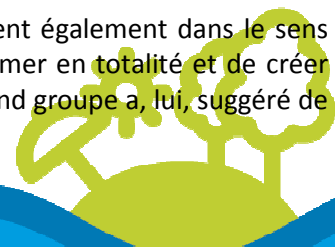
L'île ne devrait plus être un lieu de transit routier ni de stationnement pléthorique.

L'accès à la voiture devrait être limité aux résidents, aux personnes qui travaillent sur l'île, aux personnes à mobilité réduite et aux véhicules de livraisons et de secours. Cette base unanime a donné lieu à plusieurs visions relativement complémentaires.

Pour certains, cet accès pourrait être réglementé au sud, au niveau du chemin de la Loge. Il desservirait ainsi les résidences et l'entreprise Safran. D'autres envisagent que la moitié nord de l'île, entre le stadium et la pointe nord devienne une zone sanctuarisée, sans voiture. Un accès réglementé pourrait se faire par le nord, avec une voie réservée à la déchèterie, à moins que celle-ci ne soit déplacée. Également suggérée, la limitation de vitesse à 30 km/h pour les véhicules autorisés sur l'ensemble de l'île.

De telles évolutions nécessiteraient l'aménagement de parkings périphériques, implantés à l'extérieur de l'île : certains ont suggéré de prévoir un grand parking relais au sud, sur le secteur de Langlade par exemple. Ce parking pourrait être connecté à l'île du Ramier par un transport en commun de type Linéo.

Quant aux stationnements existants sur l'île, les points de vue convergent également dans le sens d'une diminution drastique. Un premier groupe a proposé de les supprimer en totalité et de créer uniquement un silo de stationnement sous le pont de Coubertin. Un second groupe a, lui, suggéré de



supprimer tous les parkings visiteurs pour ne conserver que le stationnement des véhicules des résidents, personnes à mobilité réduite, services gestionnaires et de secours. Les soirs de match ou autre manifestation, il serait alors nécessaire de démultiplier les navettes de rabattement acheminant le public du stadium aux stations de transports en commun. Au quotidien, une navette serait également nécessaire pour desservir les équipements de l'île, condition essentielle à sa fréquentation (activités présentes et futures).

Quelles solutions innovantes pour se déplacer dans l'île ?

De l'avis de tous, la transformation de l'île au profit des modes doux nécessite d'abord de redessiner un réseau de circulations cohérent permettant de faire le tour de l'île, de la traverser du Nord au Sud, mais également d'Est en Ouest, c'est-à-dire d'une berge à l'autre, dans la continuité des nouvelles passerelles ralliant les quartiers voisins. Il s'agit notamment de décloisonner le bloc central de l'île constitué par des équipements sportifs fermés (par exemple terrains de football), aujourd'hui impossible à traverser.

L'un des groupes a rappelé l'importance de conforter la végétation des bords de fleuve en réservant une bande de nature de plusieurs dizaines de mètres tout autour de l'île, au sein de laquelle la création d'une grande promenade piétons-cycles serait adaptée.

Sur ces nouvelles circulations au sein du futur parc, la promenade à pied et le vélo côtoieraient des rollers, des gyropodes, des rosasies, des trottinettes, etc. Autant de modes de déplacement ludiques et conviviaux qui pourraient être mis à disposition gratuitement, ou bien en location, en libre-service, sur un principe de partage, et pourquoi pas en lien avec la carte Pastel de Tisseo.

Plus généralement, les participants ont insisté sur le fait que tous les aménagements et parcours sur l'île du Ramier devraient être accessibles aux personnes à mobilité réduite. Certains ont ajouté qu'il fallait porter une réflexion sur les vitesses des différents modes de déplacement et prévoir des voies suffisamment larges pour éviter les conflits d'usage.

Se déplacer dans l'île, c'est aussi pouvoir être transporté facilement d'un point à un autre. On pense notamment aux familles avec enfants en bas âge, aux personnes âgées ou à mobilité réduite. L'idée d'un transport en commun dédié, de type navette électrique a été plébiscitée, certains la voyant même gratuite et autonome. Les usagers pourraient prendre cette navette dès la sortie du métro ou du tram et rallier les différents points d'intérêt de l'île.

Autres solutions innovantes évoquées par les participants pour se rendre facilement d'un point à un autre : la mise en place de vélo-taxi, bateau-taxi, petit train électrique faisant le tour de l'île, et pourquoi pas le franchissement d'un bras de la Garonne en tyrolienne, depuis les digues des quartiers riverains.

Sur le principe d'une île ouverte sur le fleuve, plusieurs groupes ont suggéré de mettre à disposition des barques et des pédalos, et se sont positionnés pour la création d'un service de navettes fluviales Tisseo. Au-delà d'un mode d'accès depuis le centre ville, elles permettraient de faire le tour de l'île en desservant par cabotage ses différents points d'intérêt, parc public au nord, stadium au centre, logements au sud... Une plateforme d'échange intermodale pourrait être implantée au niveau de l'écluse Saint Michel (tramway, bateau, vélo...). Dans un esprit de relation forte au fleuve, on pourrait aussi imaginer intégrer à l'aménagement de l'île un véritable port et des pontons, permettant de renforcer les activités nautiques et la découverte de la Garonne du centre-ville de Toulouse jusqu'au parc de la Confluence...

[Les prochains rendez-vous de la concertation](#)

Mardi 5 décembre : Atelier de synthèse > Vers un consensus...

À 18h30 – La Maison des Associations – 3 place Guy Hersant 31400 Toulouse

[Contribuez en ligne](#)

Sur toulouse-metropole.fr durant toute la période de concertation

